

***P.Alex. inv. 344* (HÉRODOTE, II, 113.2-3 ; 114.2) :
Édition et reconstruction bibliologique¹**

Conservé au Musée gréco-romain d'Alexandrie, le fragment de papyrus *P.Alex. inv. 344* (MP³ 472.1 = LDAB 1161 = TM 60047) a été mentionné et très brièvement décrit pour la première fois par A. Świderek et M. Vandoni en 1964 dans le catalogue du musée. Il y figure dans une liste de papyrus littéraires inédits et non identifiés². C'est un peu moins de trente ans plus tard, en 1991, qu'O. Bouquiaux-Simon identifie formellement le texte aux restes des sections 113 et 114 du livre II des *Histoires* d'Hérodote³, à savoir un passage où les prêtres égyptiens, interrogés par Hérodote, racontent l'arrivée d'Alexandre/Pâris en Égypte après le rapt d'Hélène. Le papyrus est cependant resté jusqu'à présent inédit.

Description

Déchiré sur les quatre côtés, le fragment (75 × 30 mm) conserve deux colonnes sur la face aux fibres horizontales → (recto). La face aux fibres verticales ↓ (verso) est blanche. La première colonne compte la partie droite de sept lignes d'écriture⁴, dont les trois ou quatre dernières lettres ont tendance à remonter vers le haut, tandis que les trois à cinq premières lettres de seulement quatre lignes de la seconde colonne sont conservées⁵. Le début de ces quatre lignes se décale progressivement vers la gauche, selon l'application de la loi de Maas. L'entrecolonnement mesure environ 25 mm et l'interligne s'étend sur une hauteur entre 2 et 3 mm⁶.

À partir des reconstitutions textuelles assurées (col. 1, ll. 3–6 et col. 2, ll. 1–3), il est possible de déterminer que chaque ligne contenait en moyenne 19 lettres. La ligne la plus courte conservée (col. 2, l. 2) contenait 15 lettres et la plus longue (col. 1, l. 5), 22. La première colonne devait donc originellement mesurer entre 60 et 70 mm de large et la seconde colonne, dont les lettres sont légèrement plus grandes⁷, de 70 à 80 mm. En se fondant sur ce nombre moyen de 19 lettres par ligne, on compterait 29 lignes perdues entre la dernière ligne conservée de la première colonne et la première ligne conservée de la seconde colonne.

Un seul signe diacritique est attesté : un tréma inorganique noté au-dessus du *ι* initial du mot *ἰπά* (col. 1, l. 3)⁸. Son placement est légèrement décalé par rapport à la lettre qu'il doit surmonter, en sorte que le second point du tréma se trouve au-dessus de *ρ*. Parmi les signes de

¹ Nous remercions le Prof. Jean-Luc Fournet (Collège de France) de nous avoir donné accès à l'image numérique du *P.Alex. inv. 344*. Nous adressons également nos plus vifs remerciements aux Prof. Marie-Hélène Marganne (Université de Liège), Prof. Gabriel Nocchi Macedo (Université de Liège), Prof. Natascia Pellé (Università del Salento) et Dr Antonio Ricciardetto (CNRS – UMR5189, HiSoMA) ainsi qu'aux deux réviseurs pour leurs précieuses remarques et suggestions.

² Świderek–Vandoni (1964) 17. Il est ensuite repris dans la liste d'Uebel (1971) 182 sous le n° 1537, avec les autres papyrus d'Alexandrie contenant des passages en prose non identifiés.

³ Bouquiaux-Simon (1991) 46–47. L'identification a été rendue possible grâce à une photographie en noir et blanc du papyrus, qui se trouve dans les Archives Photographiques de Papyrologie Littéraire du CEDOPAL depuis la fin des années 80.

⁴ D'après la photographie, il ne reste de la septième ligne que deux points d'encre. Or, le premier d'entre eux (en-dessous du premier *ε* de *ῥατελέει*) se trouve très haut dans l'interligne alors que la suite du texte ne comporte aucune lettre qui pourrait rompre la bilinéarité vers le haut. Ce point ne semble dès lors pas appartenir au texte, à l'instar d'autres points d'encre observés dans l'interligne (col. 1, ll. 3–4 ; col. 2, ll. 2–3).

⁵ On observe deux points d'encre au bord inférieur du fragment. Il pourrait s'agir de restes d'une septième ligne dans la première colonne.

⁶ Les mesures ont été calculées à partir de la photographie numérique du papyrus.

⁷ Étant donné que la seconde colonne conserve des débuts de lignes, les lettres y sont plus grandes que celles qui terminent les lignes de la première colonne et essayent de maintenir l'alignement à droite.

⁸ Turner (1987) 11.